

TRÈS PEU DE TRAINS AUJOURD'HUI

DÉFENDEZ votre **BEAUTÉ** votre **SANTÉ**
 Ne vous laissez pas défigurer par ces affections de la peau, disgracieuses et tenaces: acné, psoriasis, dartres, boutons, eczéma... A la moindre éruption, à la moindre rougeur, avez bien vite recours à la célèbre **EAU PRÉCIEUSE** qui fait merveille depuis 50 ans dans les affections de la peau.

EDITION 5 H

Le Parisien

025 257

360

Algérie 0,30 fr
 Belgique 2,00 fr
 Italie 80 fr
 Espagne 3,50 fr
 Suisse 0,50 fr

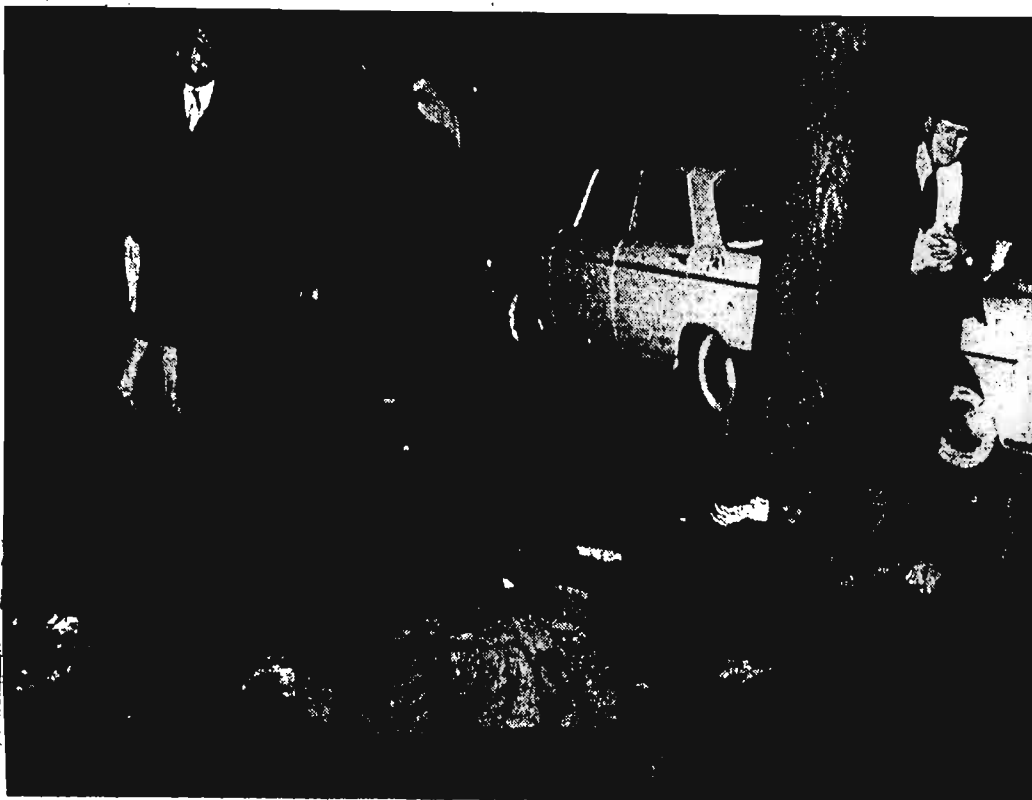
124, rue Réaumur, Paris (2^e)
 Tél. : GUT. 75-20 (lignes groupées)
 Publicité générale : 114, Champs-Élysées

LE PLUS FORT TIRAGE DES QUOTIDIENS FRANÇAIS DU MATIN

18^e ANNÉE — N° 5327
 Mercredi 18 octobre 1961

Pour 360 NF. seulement, prix valable 8 jours, un buffet de cuisine hêtre et bois blanc laqué blanc, portes et tiroirs formica ou polyrey, ceinture plastique noir, 95 x 180 x 140. En vente aux Galeries Barbès - 55 Boulevard Barbès - Paris

VIOLENTES MANIFESTATIONS NORD-AFRICAINES HIER SOIR A PARIS



Entrainés par des meneurs, des Nord-Africains ont tenté, boulevard Bonne-Nouvelle, de forcer les barrières de police. Le service d'ordre a riposté. Deux musulmans, grièvement blessés, gisent sur le trottoir. (Photo « LE PARISIEN libéré ».)

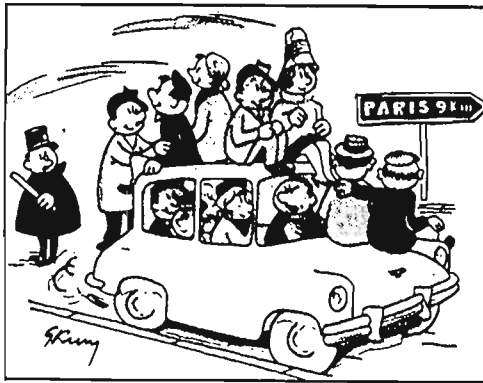
15.000 musulmans entraînés par des meneurs sous le prétexte de protester contre le "couver-feu" qui leur est imposé **ont parcouru les rues de la capitale et de la banlieue aux cris d'«Algérie algérienne»**
 DES HEURTS ONT EU LIEU AVEC LA POLICE notamment sur les grands boulevards et à la Défense
Plusieurs morts, de nombreux blessés
7 500 ARRESTATIONS

(Voir nos informations p. 9)

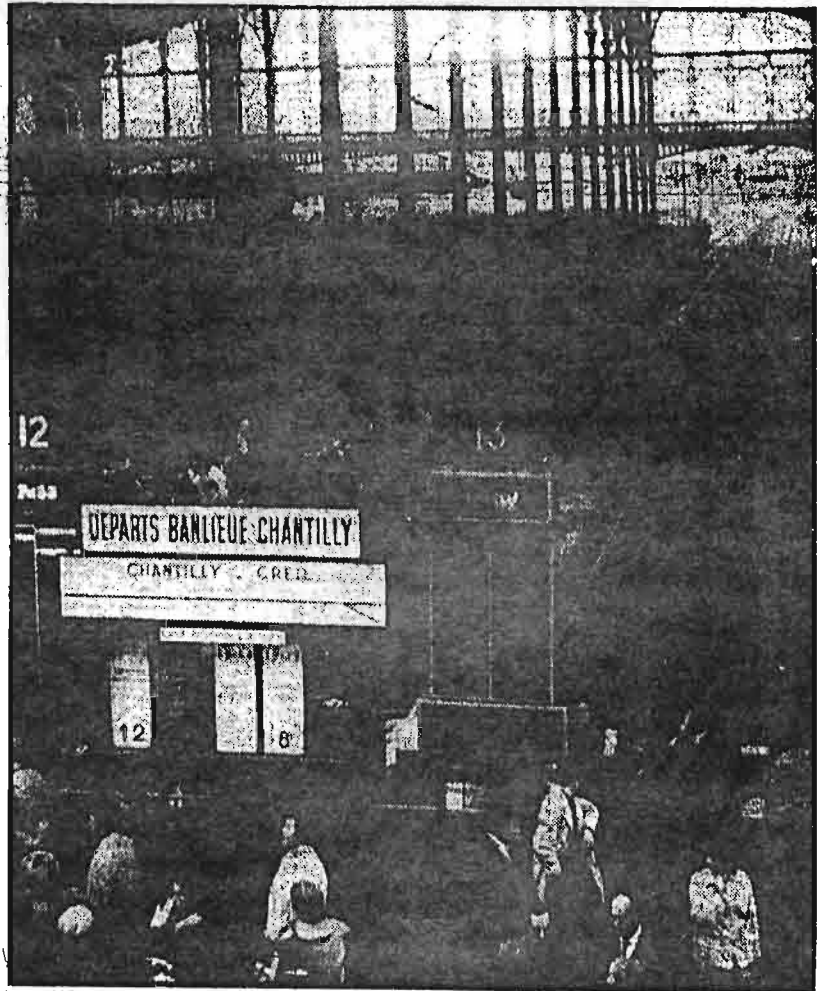
LA GRÈVE RISQUE D'ÊTRE QUASI GÉNÉRALE SUR LE RÉSEAU DE BANLIEUE ET LES GRANDES LIGNES DE LA S.N.C.F.

DÉJÀ HIER :
 Trafic paralysé à 90% sur la banlieue nord
 Le «Mistral» stoppé à Lyon
 Le «train bleu» annulé

Paralysie générale dans la région méditerranéenne



(Dessin de GRUM.)

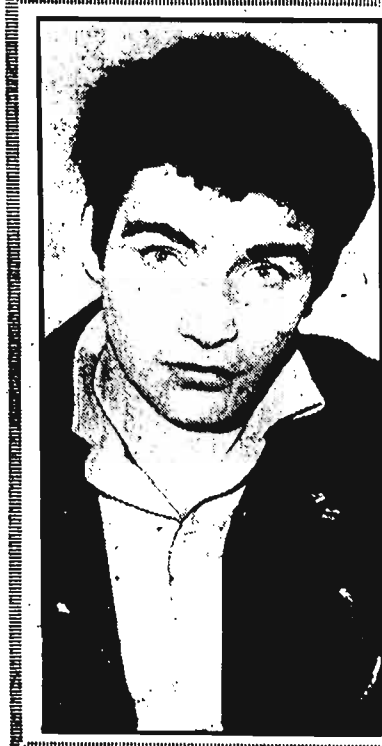


Gare du Nord : à l'heure de pointe des trains de banlieue, trois départs seulement étaient affichés hier en fin d'après-midi. (Photo « LE PARISIEN libéré ».)

GAZ-ÉLECTRICITÉ : baisses de pression et délestages possibles
EAU : pénurie probable aux étages supérieurs
POUBELLES : enlèvement incertain
AIR FRANCE : retards et suppressions de vol à craindre (voir p. 11)

LA FIÈVRE CONTINUE A ORAN
 Quatre musulmans tués au cours de bagarres
 (Voir nos informations p. 9)

KHROUCHTCHEV : «LES ALLIES SONT PRETS A NEGOCIER SUR LE PROBLEME ALLEMAND... J'EN SUIS CONVAINCU
Sinon je signerai un traité de paix séparé avec l'Allemagne de l'Est»
L'U.R.S.S. VA FAIRE EXPLOSER UNE BOMBE DE 50 MEGATONNES (Voir p. 3)



LE MEURTRIER DE L'AUBERGISTE DE MÉDAN EST ARRÊTÉ
 C'est un repris de justice qui sortait de la Santé
 Il venait chercher l'enfant de son amie lorsqu'il abattit Joseph Mira, le patron du « Clos normand ». (Voir à la dernière page)
 Notre photo : L'assassin, Guy Louvard. (Photo P. L.)

la **LUMIÈRE BLANCHE** la durée et l'éclat avec les **PILES ET BOITIERS MAZDA**
 ...qui éclairent MIEUX et plus LONGTEMPS...

15.000 NORD-AFRICAINS MANIFESTENT DANS PLUSIEURS QUARTIERS DE PARIS ET EN BANLIEUE

De violents heurts ont eu lieu avec la police: plusieurs morts

PARIS et sa proche banlieue ont vécu, hier soir, par endroits, de véritables scènes d'émeute. Les travailleurs nord-africains entendaient protester contre les conseils de la préfecture de police les invitant à rester chez eux le soir et à ne pas circuler en groupes. Ces mesures, on le sait, n'avaient pour but que de faciliter la lutte antiterroriste. Mais meneurs et tagueurs avaient là une trop belle occasion de se manifester et ils ne s'en privèrent pas. Entraînant à leur suite quinze mille Nord-Africains, parfois même avec femme et enfants, ils défilèrent vers le centre de la capitale en multipliant les exactions et les cris hostiles.

Il y eut des heurts, parfois sanglants, et le premier bilan se solderait par plusieurs morts et de nombreux blessés.

L'affaire la plus grave eut lieu boulevard Bonne-Nouvelle, où l'on devait relever plusieurs victimes.

Les forces de l'ordre, environ 7.500 hommes, durent intervenir en maintes occasions. Plus de 7.500 manifestants ont été arrêtés et emmenés dans les différents centres de triage où les vérifications d'identité se poursuivront aujourd'hui. Un certain nombre d'entre eux seront refoulés vers l'Algérie.

Sous une pluie fine qui n'a cessé de tomber sur Paris, les Nord-Africains ont défilé par milliers à partir de 18 heures hier vers les points centraux de la capitale et de sa banlieue, manifestant contre la mesure du préfet de police qui les invitait à rester chez eux le soir.

Mais cette démonstration devait bientôt prendre l'allure d'une émeute et les petits groupes de quinze à vingt personnes où étaient mêlés hommes et femmes se réunirent très vite en une masse compacte qui paralysa toute circulation dans le quartier de l'Opéra, de la Madeleine, de la Concorde et des Champs-Élysées.

A la suite d'incidents, parfois sanglants, des rafles monstres ont été opérées dans tous les quartiers de la capitale et de la proche banlieue. Les heurts ont été de nombreux endroits forts sérieux, et sur le boulevard Bonne-Nouvelle, notamment, plusieurs manifestants ont été atteints par des coups de feu.

Le premier choc se produisit vers 18 h. 30 place Saint-Michel, où de nombreux Nord-Africains, qui faisaient couvrir leur avant-garde par des enfants en bas âge, défilèrent devant la préfecture de police en sifflant. Ils furent aussitôt appréhendés.

Rue Gay-Lussac (7^e), un Nord-Africain qui avait menacé les agents fut pris en chasse et blessé sur le trottoir, à hauteur du n° 19. Au cours de la fusillade, une balle brisa le carreau d'une fenêtre de l'entresol.

A LA DÉFENSE

Vers la même heure, on décomptait 1.500 musulmans massés à

A Courbevoie, manifestants contre automobilistes

A 21 heures, cinq mille musulmans, dont de nombreuses femmes et enfants, parcouraient de long en large le boulevard de la Mission-Marchand, à Courbevoie, en criant: « Algérie algérienne » et en bloquant la circulation. Des automobilistes se sont groupés et, saisissant le matériel qui était à leur disposition, en particulier des manivelles, se sont attaqués aux manifestants en réclamant le passage. Aucun blessé sérieux n'a toutefois été signalé.

Les manifestants arrêtaient tous les autobus et faisaient descendre leurs coreligionnaires qui refusaient de travailler et ne voulaient pas les rejoindre. C'est au cours d'un de ces heurts que, rue de Dieppe, un chauffeur d'autobus a été blessé par un pavé lancé par un manifestant.

Nanterre. Ils prenaient la direction de la capitale.

A 19 h. 45, leur groupe comprenant 2.500 personnes se heurta, au rond-point de la Défense, aux forces de police qu'il tenta de déborder. Brisant les vitrines des boutiques et crevant les pneus des voitures ou même les renversant, ils furent refoulés par les forces de l'ordre qui firent usage de leurs armes. Deux Nord-Africains furent tués et huit autres blessés. Une dizaine de gardiens de la paix étaient également blessés.

Plusieurs centaines descendirent vers l'avenue de Neuilly et s'engouffrèrent dans les stations de métro « Pont-de-Neuilly » et « Sablon ». Ils furent interceptés par la police municipale quand ils en ressortirent.

A hauteur du restaurant Berlin, au-delà des Sablons, des Nord-Africains se heurtèrent encore aux C.R.S. Une fusillade s'engagea entre policiers et manifestants. Un supplétif dut tirer pour dégager les autres policiers.

Pendant ce temps, la police procédait à de nombreuses arrestations tant à l'Opéra qu'à la Madeleine, à la Concorde, place de la Bourse, boulevard Saint-Germain, aux Champs-Élysées, où un millier de manifestants furent dispersés et devant toutes les gares de Paris.

Les démonstrations reprirent dans le 17^e arrondissement, puis boulevard Saint-Martha et boulevard Bonne-Nouvelle, où 1.000 Nord-Africains défilèrent en criant: « Algérie algérienne! »

A L'OPÉRA

Vers 20 heures, à l'Opéra, 2.000 Nord-Africains, venus sur mot d'ordre par le métro, la plupart correctement vêtus, se rassemblèrent.

Rapidement interceptés par les forces de l'ordre, 500 d'entre eux furent conduits dans la cour de l'Opéra, mais en l'air, tandis que les cars de police les emmenaient, par petits groupes, vers Vincennes, pour contrôle d'identité.

En approchant les gardiens de la paix, les manifestants au lieu de s'enfuir s'avançaient vers eux et se laissaient entourer. L'un d'eux s'écria: « Nous avons des consignes pour le faire ».

A 21 h. 15, des clameurs retentissaient devant le cinéma « Paramount », le boulevard, libéré par les C. R. S., venait d'être envahi par plusieurs centaines de manifestants, toujours accompagnés de femmes et d'enfants.

En tête, on pouvait apercevoir les couleurs du F. L. N. Applaudis par les manifestants captifs, la colonne, qui ne pouvait avancer vers la place de l'Opéra, se dirigea vers Richelieu-Drouot. Il y eut des heurts entre Nord-Africains

et C.R.S. Les manifestants se dirigèrent par les boulevards vers la porte Saint-Denis.

FUSILLADE SUR LES BOULEVARDS

Deux pelotons de C.R.S. tentèrent alors de couper le cortège. Les forces de l'ordre durent faire usage de leurs armes. Plusieurs Nord-Africains furent abattus devant la terrasse d'un café, 26, boulevard Bonne-Nouvelle, situé en face du théâtre du Gymnase.

Des membres du service d'ordre furent également atteints. Des vitrines de magasins et de cafés volèrent en éclats, notamment 21, 23, 24 et 25, boulevard Bonne-Nouvelle. 3, 5 et 7, boulevard Poissonnière. A l'angle de la rue du Sentier et du boulevard Poissonnière, une chemiserie devait être aussi saquée.

Les manifestants se dispersèrent par la rue du Sentier et la rue d'Aboukir, tandis que d'autres se réfugiaient dans les immeubles du boulevard Bonne-Nouvelle, où ils furent appréhendés.

Vingt-six d'entre eux furent capturés par les C.R.S. alors qu'ils s'engouffraient dans le cinéma Rex. D'autres Nord-Africains ouvrirent alors le feu contre un car de police. Il s'ensuivit une nouvelle fusillade. A la hauteur de la porte Saint-Martha, un blessé fut transporté à l'hôpital par un chauffeur de taxi.

7.500 ARRESTATIONS

En fin de soirée, la Préfecture de police précisa, dans un communiqué, que les formations de la police municipale, renforcées de cadres de gendarmes mobiles et de deux compagnies de C.R.S., avaient dû intervenir en de nombreux points de la capitale pour disperser les rassemblements.

Au cours de ces opérations, des coups de feu avaient été tirés contre les membres du service d'ordre, qui ripostèrent.

A 22 heures, on décomptait deux morts et plusieurs blessés nord-africains. Une dizaine de gardiens de la paix furent également blessés et 7.500 Nord-Africains furent appré-

hendés et conduits vers les centres de vérification de Vincennes et du Palais des Sports, réquisitionnés pour la circonstance. Une grande partie d'entre eux sera refoulée dès cette semaine sur l'Algérie ainsi que les commerçants nord-africains qui voudraient suivre aujourd'hui les consignes de grève du F.L.N.

Des membres du service d'ordre furent également atteints. Des vitrines de magasins et de cafés volèrent en éclats, notamment 21, 23, 24 et 25, boulevard Bonne-Nouvelle. 3, 5 et 7, boulevard Poissonnière. A l'angle de la rue du Sentier et du boulevard Poissonnière, une chemiserie devait être aussi saquée.

NOUVEAUX INCIDENTS HIER A ORAN

Des groupes de jeunes gens ont molesté des musulmans, dont quatre ont été tués

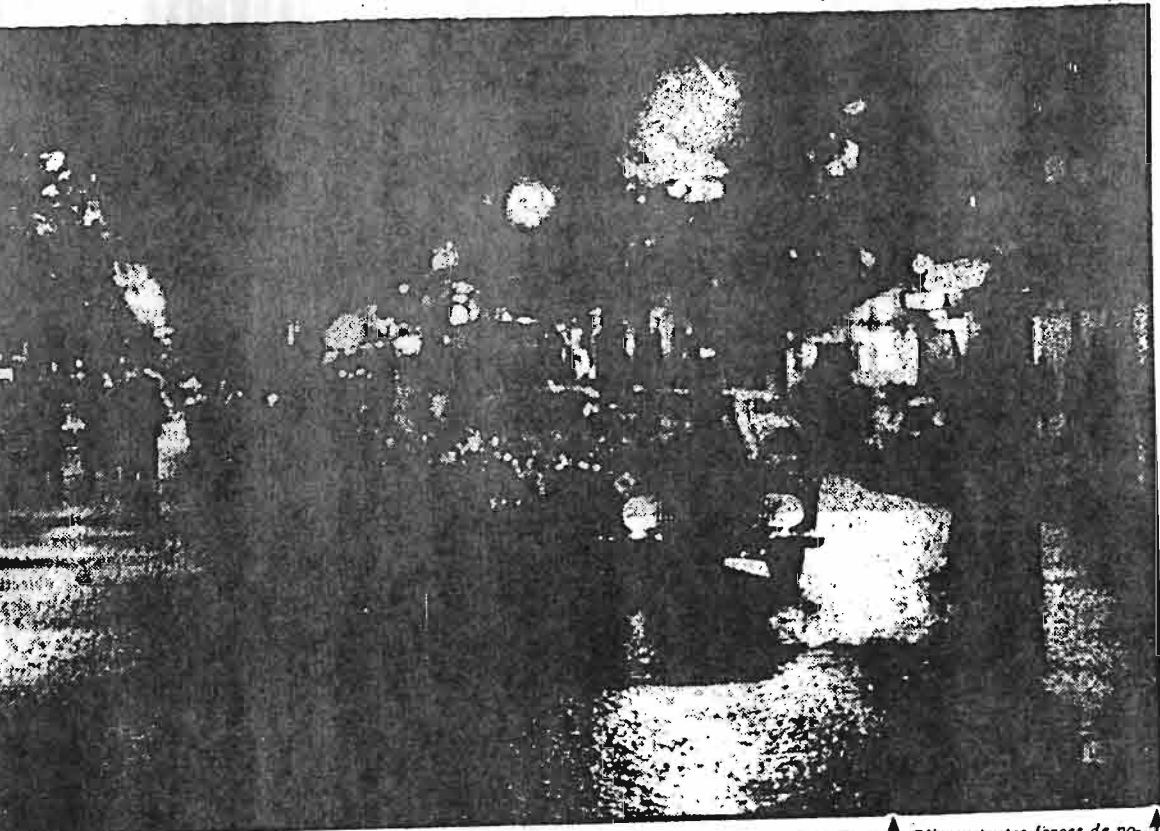
De notre correspondant particulier René GONZALEZ

ORAN. Au calme n'aura duré que vingt-quatre heures à Oran. Comme nous le laissons entendre hier, ce calme était fragile et le moindre incident pouvait provoquer de nouveaux accès de colère, surtout de la part de la population française de souche, exaspérée par la longue suite d'attentats qui chaque jour coûtent la vie à un ou plusieurs des siens.

Hier matin, on enterra MM. Morlet et Esteban: le premier, un jeune homme de 23 ans récemment libéré du service militaire, avait été tué d'une balle dans la nuque dimanche après-midi. Plus odieux encore avait été l'attentat perpétré contre M. Emmanuel Esteban Samedi soir, en effet, des musulmans avaient attaqué des Français de souche à la cité des Lauriers-Roses. C'est alors qu'il se penchait pour secourir un jeune enfant blessé qui gisait à terre que M. Esteban avait été poignardé.

Ses obsèques se sont déroulées, hier matin à 8 heures, dans le calme. Un important service d'ordre était en place aux abords du cimetière, où trois cents personnes environ assistaient aux funérailles. Après les obsèques, il n'y eut pas de manifestation. Mais, vers 10 heures, un premier incident éclata au quartier Saint-Pierre où un musulman était légèrement blessé d'un coup de couteau dans le dos. Des groupes de jeunes s'en saisirent ensuite, place Hoche, à un conducteur musulman qu'ils molestèrent. La voiture de celui-ci était incendiée, Boulevard Front-de-Mer, vers 10 h. 30, un autre groupe de manifestants attaqua un musulman et le jetait par-dessus la corniche, sur le talus bordant la route du port, d'une hauteur d'une cinquantaine de mètres environ. Il fut sérieusement blessé. D'autres musulmans furent molestés jusqu'à l'arrivée des forces de l'ordre qui réussissaient à rétablir le calme à l'heure du déjeuner.

Mais, vers 14 heures, les incidents devaient reprendre à la suite



D'importantes forces de police avaient canalisé les manifestants cette nuit, boulevard Bonne-Nouvelle, où s'étaient déroulés les heurts les plus violents entre les C.R.S. et des milliers de Nord-Africains. (Photo « P. L. ».)

matin, le préfet de police avait déjà décidé de ramener le couvre-feu de 23 heures à 20 heures.

La préfecture de police d'Oran a pris hier soir des mesures draconiennes:

1. Après chaque attentat, le couvre-feu sera immédiatement appliqué dans un rayon de cent mètres autour du lieu de l'attentat;
2. Dans ce périmètre, aucune circulation ne sera tolérée, même pour les personnes munies de laissez-passer. Tous les commerces, tous les lieux publics devront fermer. Toutes les portes et fenêtres devront être closes. Il sera interdit de stationner sur les voies publiques, les cours et les jardins, les balcons et les terrasses;
3. Les forces de l'ordre ont pour mission de faire respecter ces dispositions par tous les moyens;

Le gouvernement tunisien a accordé à la société américaine « Husky Oil Company » et à la société italo-tunisienne « Step », des permis de recherches pétrolières pour une durée de cinq ans qui font l'objet d'arrêtés parus au « Journal officiel ».

Création d'un comité d'action des expulsés et réfugiés de Bizerte

Les expulsés et réfugiés de Bizerte ont constitué un comité d'action qui sera représenté au sein de l'Association nationale des Français d'Afrique du Nord et d'outre-mer. Le président provisoire en est M. Carmel Tabone, ancien avocat à la Cour de cassation de Tunis, et le secrétaire provisoire M. Dilouya, pharmacien.

tout feu, tout flamme premier, et de loin,

DE DIETRICH

avec ses nouveaux pots à mazout

SAHARA et LAVERA

appareils de conception et de réalisation entièrement française

estampillés NF-Mazout

NF-Mazout et qualité DE DIETRICH

écurité absolue et satisfaction totale.

Renseignements et documentation: DE DIETRICH et C^{ie} - WIEDENBORN (Bou-Rhén) - Tél. 5 à Paris, 39 bis, rue de Châteaudun (9^e) - Tél. TR. 51-49

